**Massilia Sound System, « AU MARCHÉ DU SOLEIL »**

Il y a de l’or en barre, du bronze et de l’argent,
L’écho d’une guitare, des fontaines d’Orient,
On y va promener, sous la vieille sono,
Elle joue parfois Bob Marley, il fait toujours beau.

Tu verrais la joncaille, les perles et les diamants,
Des sourires en pagaille, un peu tous les accents.
Ça sent le poulet frit sous la vieille sono,
Elle joue parfois du Chaabi, il fait toujours beau.

Viens avec moi au Marché du Soleil,
Près de la mosquée de Marseille
Dans ses ruelles, on se dépêche pour acheter
Viens avec moi au Marché du Soleil
On y déniche des merveilles,
Mais les plus belles, pour les avoir faut se dépêcher ;

On vient de tous côtés de la Méditerranée
Tout le monde est occupé, tout le monde est employé
Tout le monde est affairé, ceux qui viennent biznesser
Et qui vont retraverser, recomptent les paquets
Les bateaux remplis de toutes ces denrées
Bientôt les cales seront pleines à craquer
Quand la côte phocéenne se sera éloignée
Les boutiques du marché seront déjà fermées.

Du vrai cagnard d’Afrique, il y en a à foison
De l’arc-en-ciel magique, du rouge du Japon
Viens prendre le kawa sous la vieille sono,
Elle joue parfois Massilia, il fait toujours beau.

On y vient pour voyager, on y vient pour palabrer
On y vient pour se rencontrer, pour occuper sa journée
On y vient pour respirer, on y vient pour échanger
On y vient sans se presser, on prend le temps pour savourer
Aujourd’hui les Marseillais de toutes communautés,
Ont besoin d’espaces pour se rencontrer.
Si on voulait vraiment embellir notre cité
Il faudrait un Marché du Soleil dans chaque quartier.

Ò vòli veire,
Veire lusir l’estèla,
Ausir lo vent
Calinhar ambé la vèla.
Ò vòli córrer, m’encargar de meravilhas,
M’entornar fièr sus lo camin de Marselha.
Ò vòli anar
Cavaucant sus leis èrsas.
Sentir lo vent
Quand lo monde s’enversa.
O vòli córrer, tenir la mar per familha,
M’entornar fièr vèrs lei filhas de Marselha.

*(Traduction)*
*Oh je veux voir,*
*Voir briller l’étoile,*
*Entendre le vent*
*Faire l’amour avec la voile.*
*Oh je veux courir, me charger de merveilles,*
*Revenir fier sur le chemin de Marseille.*
*Oh je veux aller*
*Chevauchant sur les vagues,*
*Sentir le vent*
*Quand le monde s’inverse.*
*Oh je veux courir, avoir la mer pour famille,*
*Revenir fier vers les filles de Marseille.*